

FR giovedì salesiano 14 novembre 2025

PÈLERINAGE PEM

Nous sommes au Centre de Spiritualité Missionnaire de Buenos Aires, sous le regard de la Vierge Auxiliatrice de Mornèse, apportée par les premiers missionnaires à la demande de Don Costamagna.

Nous entamons la deuxième année de préparation au 150e anniversaire de la première expédition missionnaire. Cette année, nous avons accompagné nos frères salésiens à leur anniversaire, qui a marqué le nôtre. Nous portons tous dans nos cœurs la joie et l'émotion de la toute récente canonisation de Sœur Maria Troncatti, qui a ravivé encore davantage le feu de la mission en chacun de nous.

Parmi les nombreuses initiatives qui nous préparent à ce 150e anniversaire, l'Institut nous offrira la possibilité de participer virtuellement au PEM, le Projet de Spiritualité Missionnaire, l'année prochaine, en 2026. Ainsi, nous pourrons tous marcher sur les traces des premiers missionnaires, découvrir les lieux où ils ont accompli leur mission, écouter leurs histoires, rêver de leurs rêves et laisser l'Esprit nous ouvrir aux nouveaux horizons du Royaume avec un feu toujours ardent.

Beaucoup d'entre vous ont entendu parler de cette initiative de l'Institut, à laquelle de nombreuses FMA – dont Sœur Ciri Hernández et Sœur Alaïde Deretti, conseillère pour le Secteur des Missions – et quelques laïques ont participé en personne et avec un enthousiasme sincère au cours des trois derniers semestres. Désormais, grâce à la technologie, nous aurons tous la possibilité d'y participer !

Mais comment est né le PEM ?

Elle est née d'une inspiration, d'un véritable rêve prophétique de Mère Antonia Colombo lorsque, dans le cadre du 125e anniversaire de la première expédition missionnaire, la célébration de la gratitude mondiale s'est tenue dans le sud du Chili et de l'Argentine. Bien que les premières FMA soient arrivées à Montevideo, Sœur Rosalba Perotti, alors Vicairie générale, a annoncé le 30 janvier 2002 : « La ville de Punta Arenas, dans les terres du sud, sera la référence symbolique de la grande odyssee missionnaire. » Et la Mère, dans sa circulaire de mars (840), a écrit : « Une des façons de célébrer [cet anniversaire] est d'entreprendre ensemble un voyage de mémoire à la recherche du secret de nos premières sœurs envoyées en terre de mission. » Et elle a ajouté : « Je reparcourrai moi aussi certains des pas marqués par les voyages aventureux de nos premières sœurs, lors d'un itinéraire qui me mènera, en avril, en Patagonie et en Terre de Feu. Ce seront des étapes symboliques pour remercier, encourager et continuer ensemble à rêver de nouveaux horizons, nous ramenant à nos origines charismatiques. »

À la fin de la célébration, Mère, profondément touchée par l'expérience, s'est sentie poussée à inviter tout l'Institut à « venir voir », à « toucher de ses propres mains » une réalité qui devait être bien plus difficile pour les premières FMA. Ainsi, lors du XXIe Chapitre Général, Mère a proposé à l'Assemblée Capitulaire la création du Projet de Spiritualité Missionnaire, qui a été immédiatement accepté. Sans plus attendre, le Projet a été confié au Secteur des Missions et sa mise en œuvre concrète au CICSAL.

Quelques mois plus tard, alors que l'équipe de direction réfléchissait au quoi, au comment, aux défis posés par le climat, aux grandes distances, à la nécessité de mieux comprendre ces lieux et leur histoire... et faisait les premiers pas, les paroles encourageantes de Mère Antonia sont arrivées :

« Allez de l'avant avec enthousiasme et en communion. L'idée vient de l'Esprit Saint, et il montrera les prochaines étapes. L'important est de garantir la qualité des propositions et l'objectif : raviver dans les FMA d'aujourd'hui les conditions qui nourrissent l'ardeur du *Da mihi animas caetera tolle*. » Et elle conclut : « Je vous accompagne avec un vif intérêt. » (réponse par courriel, 24 mars 2004)

C'est pourquoi, aujourd'hui, nous continuons d'avancer, confiants que l'Esprit continuera à nous guider et que Mère Antonia nous accompagnera avec le même vif intérêt.

L'objectif clair du PEM était donc, dès le début, de raviver la flamme missionnaire des origines au sein des communautés FMA et des communautés éducatives, en s'appuyant sur l'expérience vécue de ces premières sœurs généreuses et courageuses.

Nous nous souvenons tous des paroles de nos Constitutions, qui, à l'article 75, affirment : « La dimension missionnaire, élément essentiel de l'identité de l'Institut et expression de son universalité, est présente dans notre histoire depuis ses origines », et nous voulons continuer à être animés par le « fort élan missionnaire » que Don Bosco a imprimé à l'Institut (article 1 des Constitutions).

Le PEM vise donc à offrir à chaque FMA la possibilité d'approfondir sa formation, en s'appuyant sur l'expérience missionnaire et la spiritualité des origines, sur la vie simple et dévouée des premières sœurs, mais aussi sur certaines réalités de la présence missionnaire de l'Institut aujourd'hui. Cette démarche s'inspire en partie de critères différents, éclairés par une théologie renouvelée de la mission, mais enracinée dans la même pierre angulaire : Jésus, missionnaire du Père. Cette même expérience reste ouverte, bien sûr, aux membres de la Famille salésienne, aux laïcs qui partagent notre vie et notre mission, et même aux jeunes.

Mère Mazzarello, qui écrivait au Père Cagliero en décembre 1876 : « Oh ! Quel plaisir si le Seigneur nous accordait vraiment cette grâce de nous appeler en Amérique ! » (L 9,4), aide-nous à nous rendre disponibles à l'Esprit afin qu'il ravive en nous le feu missionnaire, le feu de *Da mihi animas*.

Quels sont les itinéraires parcourus jusqu'ici et ceux à parcourir l'année prochaine ?

Jusqu'à présent, les itinéraires ont été conçus en tenant compte de la géographie et des premiers lieux de mission qui sont devenus des centres d'action pour les fondations ultérieures et les premières ébauches des futures provinces. Dans le Cône Sud de l'Amérique, trois itinéraires ont été organisés dès le début : le « Río de la Plata » ; la Patagonie septentrionale (Vicariat apostolique confié à Mgr Cagliero) ; et la Patagonie méridionale et la Terre de Feu (Préfecture apostolique de Mgr Fagnano). En 2019, les premières missions au Brésil ont été ajoutées, et l'année prochaine, nous aurons la nouvelle de l'arrivée des FMA au Paraguay.

1. Le « Río de la Plata », du nom du grand fleuve sur lequel se trouvent les villes où débarquèrent les premières expéditions : Montevideo-Villa Colón (décembre 1877), après un débarquement temporaire sur l'île de Flores en raison d'une quarantaine ; Buenos Aires (janvier 1879) — qui devint le siège de la « première provinciale », sœur Maddalena Martini — et les environs de ces villes, notamment Las Piedras en Uruguay et La Boca à Buenos Aires (1879).

Nous visitons également les lieux du premier débarquement des SDB (1875), avec la première cour, la première paroisse SDB au monde, et le Valdocco d'Amérique dans le quartier d'Almagro, où elles accueillirent plus tard les FMA dans un lieu humble qu'elles appelèrent « le ranchito » ou « la cabane de Bethléem ». Cependant, elles purent bientôt vivre dans leur propre maison et prier dans le premier sanctuaire construit en l'honneur de Marie Auxiliatrice en Amérique.

Dans ces lieux, outre celui de Sœur Maddalena Martini, les noms de Sœur Angela Vallese, Teresina Mazzarello, les sœurs Borgna (Giovanna et Emilia), Vittoria Cantù, Ottavia Bussolino, Teresa Gedda, Giuseppina Vergniaud, Giuseppina Pacotto, Angela Cassulo et bien d'autres deviennent familiers. Et les Salésiens, le Père Giovanni Cagliero, le Père Bodrato de Mornesino, le Père Giacomo Costamagna, le Père Luigi Lasagna...

2. Le deuxième itinéraire emmène les missionnaires vers leur rêve de Patagonie. L'année précédente, lors d'un voyage de reconnaissance dans la région, le Père Costamagna avait écrit avec émotion, le 24 mai 1879 : « Don Bosco, nous sommes arrivés ! » La visite se concentra sur les maisons de Carmen de Patagones (1880) et de Viedma (1884), sur les deux rives du fleuve Negro, aux confins du territoire indigène. Viedma deviendrait alors le siège du vaste Vicariat apostolique de Mgr Cagliari.

À partir de ce centre, les maisons missionnaires se multiplièrent le long du fleuve Negro, à l'ouest (Pringles, Conesa, Roca) et, près de la mer, au nord (Bahía Blanca, Fortín Mercedes) et au sud (Trelew, Rawson), pénétrant toujours plus profondément dans le territoire patagonien habité par des peuples autochtones, quelques Argentins et des émigrants, et marqué par les traces des armées cherchant à libérer le territoire des peuples autochtones qui y vivaient. Du Chili, traversant la cordillère des Andes en 1899, les FMA arrivèrent à Junín de los Andes, où la sainteté de Laura Vicuña s'épanouit. Ici aussi, nous trouvons des FMA d'un grand courage apostolique et d'un esprit de sacrifice, comme Sœur Angela Vallese, Giovanna Borgna, Angela Cassulo, Marie Magdeleine, Giuseppina Torta, Josefa Picardo, Isidora Braga, Teresa Michetti, Rosina Bosco, arrière-petite-fille de Don Bosco, et bien d'autres encore... De courageux Salésiens qui alternaient leurs séjours dans les villages avec de longues visites itinérantes dans les tribus de l'intérieur de la steppe patagonienne, comme, outre Mgr Cagliari, et pendant un temps aussi le Père Fagnano, nous trouvons Domenico Milanese, qui baptisera le jeune Zeffirino Namuncurà, aujourd'hui bienheureux. Et puis Bernardo Vacchina, Pietro Bonacina, Evasio Garrone... Ici aussi, Artemide Zatti, le saint infirmier, arrivera plus tard.

3. Le troisième itinéraire atteint l'extrémité sud de la Patagonie chilienne et argentine et, après le détroit de Magellan, la Terre de Feu. C'est le territoire de la Préfecture apostolique confiée par le Saint-Siège à Mgr Giuseppe Fagnano. Les SDB y arrivèrent en 1887 et les FMA en 1888. La première expédition fut à nouveau menée par la pionnière sœur Angela Vallese, qui retournait en Amérique après avoir rendu visite à Don Bosco, à l'article de la mort, en compagnie de sœur Luisa Peña, décédée. Elle était accompagnée de quatre autres sœurs de l'Ordre : les sœurs Luisa Ruffino, Rosa Massobrio, Arcangela Marmo et Luisa Nicola. Ils arrivèrent à Punta Arenas, une sorte de « capitale du Sud » à l'époque, et quelques années plus tard, ils étaient déjà présents dans deux missions sur l'île Dawson, au milieu du détroit, et dans la mission de Candelaria, en Terre de Feu argentine (1895), une steppe maritime où il n'y avait encore aucun village, seulement le passage des indigènes à qui ils allaient donner leur vie. Ils étaient également présents à Porvenir, dans la partie chilienne de la Terre de Feu. Et puis, il y avait quelques petits villages sur les rives de l'océan Atlantique : Río Gallegos, Puerto Santa Cruz et, plus loin, les îles Malouines.

Aux noms mentionnés ci-dessus, on peut ajouter bien d'autres : Filomena Michetti, Antonietta Tapparello, Virginia Di Florio, Rosa Gutiérrez, María Usher, et bien d'autres, venues d'Italie, mais aussi des vocations nées en Uruguay, au Chili, en Argentine... Les premières missions furent immédiatement fécondes en vocations.

Le père de tous était Mgr Fagnano, le « Bon Capitaine », comme l'appelaient les autochtones. Nous nous souvenons de nombreux SDB méritants des premiers temps, tels que Giuseppe Maria Beauvoir, Maggiorino Borgatello, Giovanni Bernabé, Mario Migone... et de nombreux frères salésiens tout aussi héroïques.

4. Le quatrième itinéraire nous a conduits au Brésil, à la découverte des premières maisons fondées dans l'État de São Paulo, où les SDB étaient déjà présents. Les FMA arrivèrent d'Uruguay en 1892 et, jusqu'en 1908, année de la création des premières Provinces de l'Institut, restèrent unies à la Vice-Province uruguayenne. Elles nous parlent de la fécondité des premiers missionnaires arrivés à Montevideo et des nouvelles vocations venues de ces pays. Ils prirent racine dans la vallée du fleuve Paraíba, une région bénie

par la présence de Notre-Dame d'Aparecida et d'autres manifestations de foi populaire, d'abord à Guaratinguetà, grâce à la généreuse médiation du prêtre évêque João Filippo, puis à Lorena et Pindamonhangaba. Le groupe des premiers missionnaires (10 FMA et 2 novices) était dirigé par sœur Teresa Rinaldi, vice-visiteuse.

Trois ans plus tard, alors qu'elles allaient fonder les communautés d'Ouro Preto et de Ponte Nova dans l'État du Minas Gerais, et les Salésiens celle de Cachoeira do Campo, le 5 novembre 1895, ces terres furent baignées du sang de l'évêque Lasagna, de sa secrétaire, sœur Teresa Rinaldi, de trois autres FMA et d'une laïque, lors du terrible accident de train de Juiz de Fora. Quelques jours plus tard, arrivée à Montevideo pour visiter les maisons d'Amérique, Mère Daghero put apporter aux sœurs consolation et espoir. Écoles et oratoires se multiplièrent parmi les jeunes filles les plus pauvres, les nombreuses émigrées vers l'État de São Paulo, puis vers le Minas Gerais, le Mato Grosso et Río de Janeiro, puis vers tout le Brésil. Les hôpitaux appelés « Santa Casa » et les missions parmi les peuples autochtones furent également accueillis... Le grain de blé tombé sur cette terre porta d'immenses fruits...

5. Nous découvrirons enfin, pour la première fois, l'itinéraire des missions au Paraguay, commencé en 1900. Ce sera une surprise !

Notre aventure missionnaire 2026 se veut une expérience historico-spirituelle, apostolique et fraternelle, un cheminement commun sur de nouveaux chemins qui nous aident à renouveler ceux que nous parcourons chaque jour.

Nous croyons que notre histoire missionnaire est l'accomplissement de l'histoire unique du salut, à laquelle Dieu a appelé les missionnaires d'hier à participer et nous appelle à participer également, et à laquelle nous sommes nous-mêmes évangélisés.

Nous croyons que dans cette histoire, la Parole de Dieu a résonné pour les missionnaires d'hier et résonnera aussi pour nous. C'est pourquoi nous souhaitons mener une lectio divina de notre histoire missionnaire.

Nous aurons des moments de lectio, c'est-à-dire des moments pour connaître les missionnaires, pour mieux comprendre leurs histoires, leur contexte, les défis qu'ils ont rencontrés, pour connaître la « terre sainte » où Dieu a conduit chacun, pour les regarder avec les yeux d'hier, pour ne pas trahir la Parole que les sœurs ont entendue et comprendre leur façon de la vivre, mais aussi pour connaître les histoires d'aujourd'hui.

Nous aurons des espaces de méditation et de réflexion, permettant à la Parole incarnée dans le « monde particulier » de chaque mission de pénétrer dans le silence de nos cœurs, facilitant une nouvelle forme d'écoute qui puisse illuminer nos vies aujourd'hui.

Il y aura des moments de prière, personnelle et partagée, pour répondre au message entendu, demander de l'aide, intercéder face aux nombreuses situations difficiles de notre présent.

Nous serons invités à contempler l'action de l'Esprit, déjà présente dans les différents champs de mission comme aujourd'hui dans chaque réalité, de la Parole qui grandit, de Pâques qui s'accomplit encore dans la passion et la victoire de l'amour.

Et nous aurons des espaces de collaboration et de partage fraternel, tous missionnaires du monde entier ! l'Église universelle, l'Institut universel de Marie Auxiliatrice, de Don Bosco et de Maria Mazzarello. Et ensemble, nous rallumerons un grand feu, car c'est précisément le moment de secouer les cendres, d'empiler du bois et de rallumer le feu.

Don Bosco et Maria Mazzarello, qui auraient aimé accompagner leurs fils missionnaires dans la lointaine Amérique, nous accompagneront et nous aideront à poursuivre les rêves du Royaume.

Nous espérons pour tous !